

raisons à alleguer pour se disculper ; mais soit que les morts soient toujourns chargez des fautes des vivans, soit enfin que son suffrage eût entraîné celui de tous les Officiers Généraux, toutes les troupes Françoises furent dispersées dans les Retranchemens des deux côtez du Pô, en deçà & au delà de la Doire, quoi que ces differens quartiers ne pussent pas se secorder les uns les autres. *Dés que les deux rinces (dit le Comte d'Harrach dans le Discours qu'il fit à l'Empereur) virent cette dispersion des François, ils ne douterent plus de la victoire. C'est sans doute parce qu'on dit communément, que Retranchemens forcez, Armée battue ; parce que dès que la Cavalerie y peut pénétrer, elle met tout en déroute.*

Quoi qu'il en soit, le Duc de Savoye ayant joint le Prince Eugene, on donna au Comte de Santena, quatre Bataillons & dix mille hommes de Milices, qui se posta du côté de la hauteur des Capucins, sur la droite du Pô, avec ordre de jeter de la poudre dans la Place, s'il voyoit d'y pouvoir réussir ; le reste de l'Armée, au nombre d'environ trente mille hommes, passa le Pô entre Montcalier & Carignan la nuit du 4. au 5. Septembre.

Le même jour cinquième de ce mois-là, les Allemans sous le Commandement du Marquis Visconti, enleverent un Convoi d'environ 500. Mulets chargez de vivres & de munitions de guerre, qui venoit de Suze, le Marquis de Langalerie avoit coupé l'Escorte au dessus de Pianeze, & obligé Mr. de Bonel, qui la commandoit de se retirer dans le Château de Pianeze avec le Regiment de Châtillon, où il fut fait prisonnier de guerre.

Le 6. le Duc de Savoye & le Prince Eugene
passé-